

Retrouvez et feuilletez des
extraits de tous nos livres sur
www.infine-editions.fr

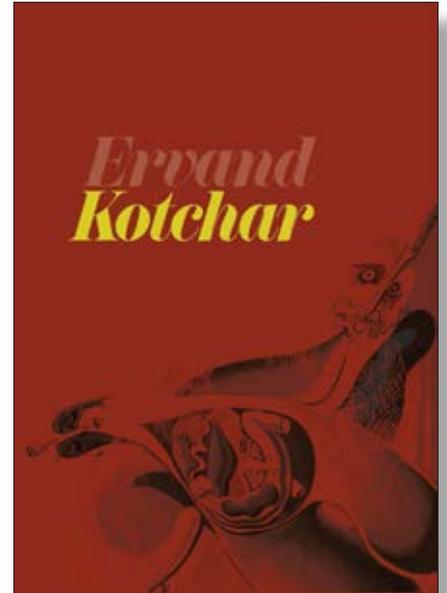
Communiqué de presse

ERVAND KOTCHAR

AUTOUR DES ARCHIVES DE L'ARTISTE

SOUS LA DIRECTION
DE MARIA TYL
ET CHRISTIAN DEROUET

EXPOSITION ORGANISÉE PAR
LA GALERIE LE MINOTAURE
DU 15 FÉVRIER AU 15 AVRIL 2025.



Les auteurs :

Textes de

Maria Tyl,

doctorante à l'École des hautes études en
sciences sociales

et **Christian Derouet,**

conservateur en chef du patrimoine au
Centre Georges Pompidou, à Paris, et
conservateur du Musée Zervos, à Vézelay.

Introduction de

Lala et Karine Kotchar.

GALERIE
LE MINOTAURE

Ervand Kotchar, artiste arménien, étudie la peinture en Géorgie de 1914 à 1918, et de 1918 à 1919 à Moscou, avant de retourner en Arménie en 1921 pour enseigner et peindre.

Ses premières œuvres sont influencées par les Modernistes français et principalement les Impressionnistes. Installé à Paris de 1923 à 1936, il participe à des expositions avec des artistes renommés tels que Léger, Arp, Brancusi, Miró, Mondriaan et Picasso.

En 1928, il introduit la quatrième dimension dans ses œuvres, exposée lors du «Panorama de l'art contemporain» aux côtés de Braque, Chagall, Matisse, Miro, Picasso, Utrillo, Vlaminc, et d'autres.

En fusionnant peinture, sculpture et mouvement, Kotchar cherche à intégrer la quatrième dimension – le temps – dans ses œuvres.

En 1936, il signe le Manifeste dimensionniste, avec Arp, Calder, Miró, Duchamp, Kandinsky, Picabia.

En 1937, il part en Arménie et s'installe à Erevan. Dans ses derniers travaux, il peint «les horreurs de la guerre» (1962) en se basant sur le Guernica de Picasso. Il meurt le 22 janvier 1979 à Erevan.

Le catalogue présente le travail d'Ervand Kotchar et notamment ses «peintures dans l'espace» réalisées dans les années 1928-34, qui constituent son apport majeur dans l'art moderne de la période de l'entre-deux-guerres ; les principes du dimensionnisme, avec lesquels il aspirait à délivrer la peinture traditionnelle des deux dimensions, l'arracher à la surface unique pour la placer dans l'espace ; et des documents inédits des archives d'Ervand Kotchar et de Léonce Rosenberg.

De la peinture dans l'espace au dimensionnisme.

Sommaire

Lala & Karine Kotchar, <i>Préface</i>	5
Maria Tyl, <i>L'art dans toutes ses dimensions : de la Peinture dans l'Espace au dimensionisme</i>	11
Ervand Kotchar, <i>Œuvres des années 1929-1936</i>	41
Christian Derouet, <i>Archives d'Ervand Kotchar : annotations et commentaires</i>	81
<i>Bibliographie</i>	138
<i>Descriptifs détaillés des œuvres</i>	140
<i>Remerciements</i>	144

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr



Marc-Alexis Baranes
 Directeur des éditions
 mabaranes@infine-editions.fr
 Tél. : 01 87 39 84 62
 mob. : 06 98 27 12 14

ou
 presse@infine-editions.fr
 www.infine-editions.fr



Baranes, 1986, gouache sur papier, 44 x 52 cm



Baranes, 1983, huile sur toile, 83 x 74 cm
 Localisation : Collection privée



Baranes, 1983, gouache sur papier, 33 x 25 cm
 Localisation : Collection privée

Christine Desaut

Archives d'Ervand Kotechar

Annotations et commentaires

L'Édition des archives d'Ervand Kotechar (1895-1972), peintre arménien, est confiée à la Galerie La Miniature par Lutz Montigny-Kotechar et Karine Kotechar, belle-fille et petite-fille de l'artiste. C'est une nouvelle contribution à ajouter aux publications qui ont suivi au fil des ans le parcours d'un génialité armenienne, Léonce Rosenberg (1875-1947), et qui complète l'héritage de sa galerie à l'époque de l'Étort moderne (1913-1947), au 18 rue de la Seine-Pont-Neuf.

Cette correspondance datée de 1929 à 1936 est un seul tome, mais d'un manuscrit de Léonce au folio de son âge avec un jeune artiste originaire du Caucase. Le tome de référence Léonce Rosenberg est constitué en 1951 avec l'acquisition d'un lot initial par le Musée national d'art moderne à la suite d'un prêt à l'Association pour l'Étort Rosenberg. Une trentaine ont été toujours obtenues des archives de son père. Il est complété en 1956 par l'acquisition de même importance du lot de la fille aînée, Laraine, qui renvoie à la galerie à l'époque de notre correspondance et qui se présente de la réimpression du site de son père dans le diffusion au public. Cette documentation gouvernementale est consultable à la Bibliothèque Kandinsky au Centre Pompidou. Elle concerne à ce jour peu de temps de retour de l'œuvre par Kotechar. Les copies « cartons » des reproductions à l'artiste de la galerie le concernent vraiment plus, d'une importance des originaux qui ont été conservés et communiqués par Laraine, la veuve de Kotechar. Ces lettres et archives affectent particulièrement les jeunes peintres arméniens en contact avec l'Étort moderne à la fin des années 1920 : Jean Verlet, G. G. G., et pour le portrait conservé, Mourat Koutouk, Alberto Savinio, Léonce Rosenberg peignant à des débuts de l'époque. Il s'agit sans cesse de donner pour voir au son tour de voir et d'observer la production qui a vu le jour de la galerie en mai 1947. Cela peut être à la fois de ses filles, comme s'ensuit à la mort de leur mère, lors de la disparition d'un héritage d'œuvre, qui bien des aspects sociaux, dépouillés et enrichis.

Léonce Rosenberg, le marchand, découvre en 1906 de son cousin en 1905 à la galerie Alphonse Rosenberg, son père, qui il cogite avec son frère Paul. Il ouvre en 1913 sous son nom et patron une galerie des arts de « Routes approuvées » au 18 rue de la Seine, Pont-Neuf. En 1914, nouvelle adresse, il se présente pour des œuvres contemporaines du Musée National, d'Auguste Rodin et de Pablo Picasso. Il est le premier en France à exposer les sculptures, achète directement à Picasso puis à Matisse quelques chefs-d'œuvre puis parvient à entrer avec des œuvres étrangères, vendus ou donnés à l'État dans une capitale marquée. À l'exception des expositions consacrées aux maîtres du cubisme, G. G., Légal, Soreau et Ponce, avec des œuvres politiques et musicales, il offre quatre portraits à l'époque avec des reproductions en photo sous le support de l'Étort moderne. De 1921 à 1923, il ouvre de la correspondance – à cet égard – il assure l'apport de la dispersion en vente publique – des objets d'art et d'architecture, jusqu'à la fin de la guerre de 1914-1918. En 1923 il dirige et dirige le cabinet de l'Étort moderne. Il reproduit notamment les tableaux qui passent entre les mains, de mains en mains de Picasso, Braque, G. G., Légal, et de plus en plus de G. G., Matisse, Heilbrunn et Villiers et même du mouvement. Il y obtient les sculptures de Laurens et Cady avec 40000 de francs numéraires. En 1923, il tente de récupérer le marché d'un cubisme vieillissant. Il loue un immense appartement au 75 de la rue de Longchamp, Paris 16^e. Il y organise un rendez-vous pour des belles occasions liées à la dispersion des murs à l'époque en passant la nuit de plusieurs semaines. Le tout est suivi en plusieurs semaines sur d'importants frais par des centaines pour les œuvres vivantes. Le 15 juin 1929, il ouvre le Petit Salon au grand public de la galerie au fond de la rue. C'est le bilingue du jour pour la Galerie de France tournant au « premier » avec ses clients arméniens dans l'appartement et pour le Pont-Neuf de la galerie de l'Étort moderne d'ouvrir de nouvelles œuvres en surimpression de photographies.

Extraits de l'inventaire de Léonce Rosenberg

Aucune précision sur l'application ni sur le prix, ni les modalités de rétrocession.
L'absence de factures, aucune précision d'adresse de livraison...



1913-1914
1915-1916
1917-1918
1919-1920
1921-1922
1923-1924
1925-1926
1927-1928
1929-1930
1931-1932
1933-1934
1935-1936
1937-1938
1939-1940
1941-1942
1943-1944
1945-1946
1947-1948
1949-1950
1951-1952
1953-1954
1955-1956
1957-1958
1959-1960
1961-1962
1963-1964
1965-1966
1967-1968
1969-1970
1971-1972

1913-1914
1915-1916
1917-1918
1919-1920
1921-1922
1923-1924
1925-1926
1927-1928
1929-1930
1931-1932
1933-1934
1935-1936
1937-1938
1939-1940
1941-1942
1943-1944
1945-1946
1947-1948
1949-1950
1951-1952
1953-1954
1955-1956
1957-1958
1959-1960
1961-1962
1963-1964
1965-1966
1967-1968
1969-1970
1971-1972



Photo 17128 à Paris. Peinture photographique 17128 de Rosenberg pour le portrait de G. G. L'œuvre est peinte à la fin de la guerre de 1914-1918. Elle est conservée au Musée de la Ville de Paris, 100 rue de la Harpe, 75013 Paris.



Reproduction de la sculpture de G. G. L'œuvre est peinte à la fin de la guerre de 1914-1918. Elle est conservée au Musée de la Ville de Paris, 100 rue de la Harpe, 75013 Paris.

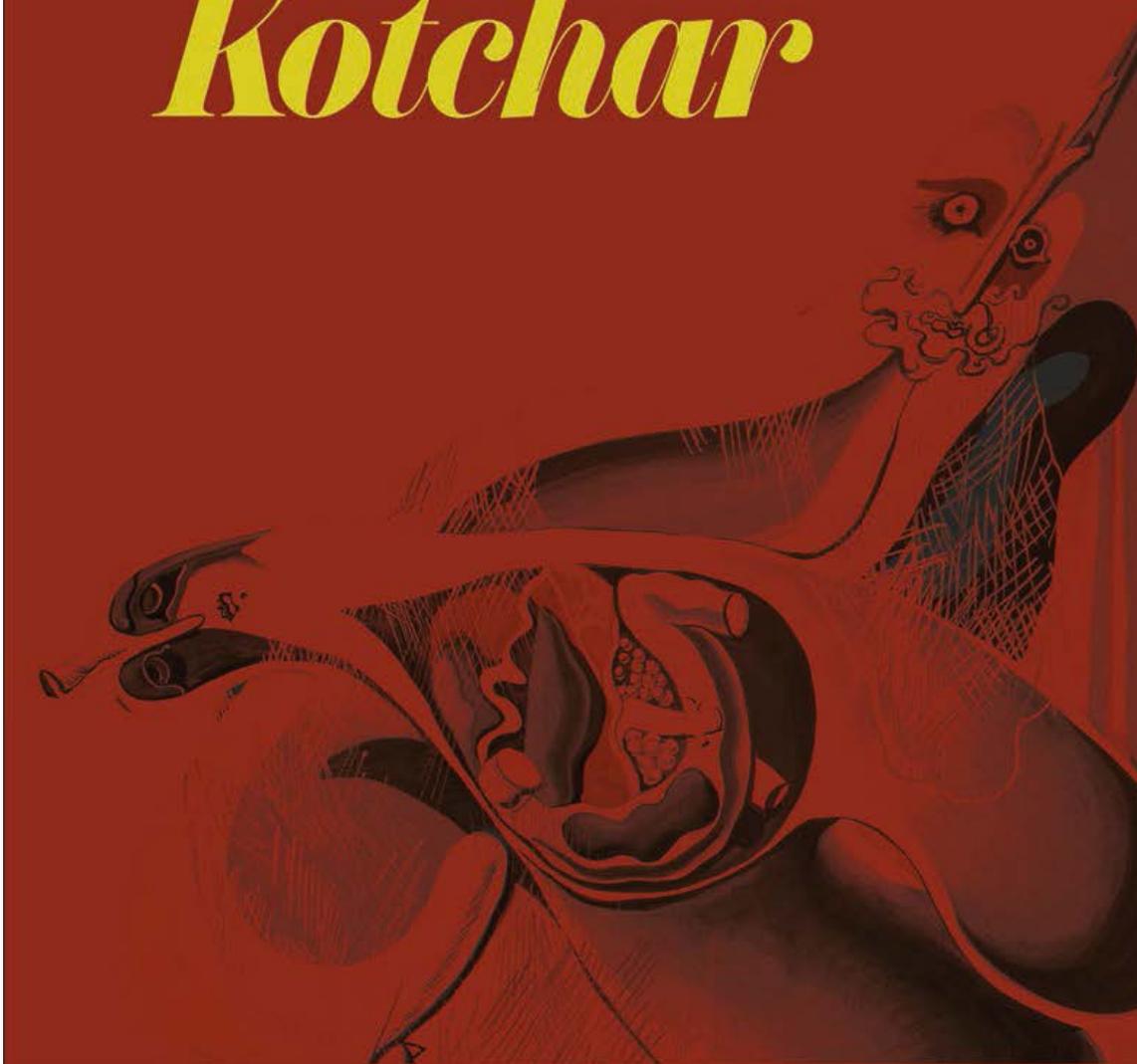
L'album photographique de Léonce Rosenberg

Les photographes du lycée de l'Étort Moderne étaient exclusivement du marchand. Il en régit les jours de vue, la communication, les reproductions, il n'est pas prévu dans les contrats qu'il en existe un large à l'artiste.



Collection de l'album photographique 17128 de Rosenberg à Paris, Léonce Rosenberg, Musée de la Ville de Paris, 100 rue de la Harpe, 75013 Paris.

Ervand Kotchar



in fine
ÉDITIONS D'ART

Pour toute demande de renseignements ou de service presse :

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr
